

# OBJECTIF TERRE n°13

ANNEE 7, NUMERO 13

MARS 2014

Journal de la Biodiversité de l'école élémentaire de Brindas



DANS CE  
NUMÉRO :

- EDITO** P 1
- Quand Lyritine rencontre Viamé** P 1
- A la découverte des fermes Bio** P2
- A la rencontre de Michel le Jardinier** P3
- Le Harfang des neiges, c'est pas chouette!** P3
- Le Développement Durable, les colibris mènent l'enquête!** P4

Retrouvez nous sur  
notre site  
internet:

<http://ecole-brindas.la classe.com>

Tous les numéros de  
votre journal préféré  
y sont précieusement  
conservés!

## EDITO

Bonjour à tous les petits colibris et bienvenue à tous les lecteurs d'Objectif Terre !

24 filles de CE2 et CM2 vous ont préparé ce nouveau numéro de votre journal préféré! Mais ils sont où les

garçons? Mais ils sont où les CM1? Les filles vous ont donc concocté 2 articles enquêtes sur les fermes bio à 2 pas de chez nous, et sur le développement durable au quotidien dans les familles brindasiennes. Vous saurez tout également sur Hedwige et Archimède, ainsi que sur Lyritine et Viamé... Bien mystérieux

tout cela... Et enfin, pour couronner le tout, une interview du Grand Maître des Jardins... Eh oui, Michel en personne..., nos colibris ont réussi à le débuser au détour d'un plant de cucurbitacées! Bon, les garçons, on vous retrouve à la rentrée prochaine?

## Quand Lyritine rencontre Viamé...

### Quelques informations sur les panthères d'Afrique :

Les panthères d'Afrique ou léopards sont dispersées un peu partout en Afrique. Elles mangent surtout des gazelles, de jeunes gnous, le poids des proies varie de 5 à 70 kg en moyenne. Un adulte mange de 1,5 à 2,5 kg de viande par jour. Excellent grimpeur, la panthère a l'habitude de hisser sa prise dans un arbre à l'abri des autres prédateurs. Elles sont menacées surtout pour leur fourrure, les trophées coûtent entre 2 500 à 12 000 dollars, les braconniers n'hésitent donc pas à prendre tous les risques pour les chasser. La chasse est interdite dans la plupart des pays d'Afrique, très réglementée par la CITES dans d'autres (Tanzanie, Kenya...), mais environ 2 600 trophées et peaux par an.

Maintenant, on va vous raconter une belle histoire qui parle de deux panthères d'Asie

### Carte d'identité des 2 jeunes panthères :

Prénom : **Viamé**

Espèce : Panthère du Bengale

Taille : 1.20 m

Poids : 70 Kg

Pelage : noir

Mâle

Age : 4 ans

Adresse : rue

des 3 collines,

Forêt du Ben-

gale, Inde

Prénom : **Lyritine**

Espèce : Panthère de l'Amour

Taille : 1 m

Poids : 50 Kg

Age : 3 ans

Femelle

Pelage : tacheté

Adresse : chemin des 6 sapins

Plaine de Sibérie, Russie.

Lyritine est une petite panthère tachetée aimant chasser dans la plaine. Un jour, la petite se perd et tombe dans un piège en essayant de retrouver sa maman. Elle est capturée et emmenée dans un camion, pour un voyage qui dure une éternité... En effet quand le camion arrive enfin à destination, ils sont en Chine, la jeune panthère est transportée dans un zoo appelé le Parc des Colibris. Elle se retrouve enfermée dans une grande cage, dans laquelle elle voit recroquevillée, une petite boule de poils noirs. Elle s'approche doucement, et la petite boule de poils se retourne d'un coup. Elle sursaute de peur, c'est une autre panthère comme elle, mais c'est un mâle au pelage noir.

Ils commencent à se raconter leur histoire. La panthère noire s'appelle Viamé et vient des forêts du Bengale. Elles se disent qu'elles ont eu de la chance d'être seulement capturées pour être enfermées dans un zoo, parce que d'autres panthères qu'elles ont connues ont été massacrées par les hommes :  
« - On en fait des manteaux, dit Lyritine, parce que les hommes trouvent que notre fourrure est douce et chaude

- Ma maman m'a dit que les chinois tuaient aussi les panthères pour réduire leur os en poudre et en faire des remèdes contre certaines maladies, explique Viamé. D'autres meurent aussi parce que les hommes occupent trop d'espaces et qu'il n'y a plus rien à manger. Il arrive même que les propriétaires de bétail tuent les panthères affamées rodant trop près des troupeaux... »

Un jour, toutes les deux s'évadent en ouvrant un trou dans leur cage. A force de courir, elles sont fatiguées et essaient de trouver un coin tranquille pour se reposer et se nourrir.  
« - ça tombe bien, ma maman ve-

nait juste de m'apprendre à chasser, dit Lyritine, et je suis plutôt douée, tu vas voir !  
- Ben moi ! C'est mon papa, il m'a appris à me débrouiller seul, dit Viamé. »  
Au final, elles n'étaient pas mal parties dans la vie, sachant chasser et se cacher pour échapper aux braconniers. Elles ont commencé à arracher des feuilles et à les étendre pour faire un lit douillet. Lyritine est allée chasser et Viamé chercher des branches. Lyritine a ramené beaucoup de petites proies, c'était étonnant pour une première fois.  
Le lendemain, elles sont parties à la recherche de leurs parents. Ceux-ci les cherchaient depuis plusieurs jours, parcourant de longues distances pour les retrouver. Un jour deux groupes de panthères noires et tachetées se sont rencontrés. Lyritine et Viamé sont allés les voir : c'étaient leurs PARENTS ! Quelle joie ! Ils fêtèrent tous ensemble les retrouvailles. Ils vécurent ensemble heureux et firent face aux multiples dangers avec beaucoup de ruses. Lyritine et Viamé se marièrent (on n'avait jamais vu ça dans toute l'histoire des félins), une panthère noire et une panthère tachetée s'aimant d'amour fou et ...SURPRISE, un petit bébé naquit quelques mois plus tard, unique en son genre et magnifique, une petite femelle appelée Dalyma, tachetée comme sa maman mais avec le bout des pattes et le museau noirs comme son papa...  
L'amour n'a pas de frontières, cette histoire extraordinaire nous le prouve !!!

**Marie, Valentine,  
Maelys et Linda**



## A la découverte des fermes bio...

Le samedi 7 décembre dernier, nous nous sommes rendus dans deux fermes proches de Brindas qui se sont engagées dans l'agriculture biologique : **La Ferme du Milon** qui pratique l'élevage et le **Bénitier aux Oiseaux** spécialisé dans la production de fruits.

La Ferme du Milon située au lieu-dit le Milon à la limite de Brindas et de Chaponost est gérée par Alain Martinière. Après un passage rapide au point de vente où il est possible d'acheter la viande mais aussi des légumes, du fromage et d'autres produits bio, nous partons à la rencontre des animaux. Nous allons d'abord saluer Nestor, le bœuf des Highlands tout poilu, aux longues cornes dressées. Malgré son allure un peu inquiétante, il n'est pas du tout agressif ! A côté, un lama broute paisiblement. Un peu plus loin, un troupeau d'oies et quelques canards déambulent au milieu des cochons noirs et roses. Ces animaux ne sont pas destinés à être mangés ; ils sont là seulement pour que nous ayons le plaisir de les observer.

Accompagnés par deux charmants minous, nous descendons vers les étables où Alain nous rejoint. Il nous explique que l'agriculture a toujours été sa passion ; il a débuté comme agriculteur « classique » en utilisant comme ses collègues, des engrais et des pesticides\* jusqu'au jour où il est tombé très gravement malade à la suite d'un traitement qu'il avait administré à un champ de maïs. Une fois guéri, il a décidé d'abandonner l'usage de ces produits dangereux pour l'homme et de se convertir à l'agriculture biologique. Dans son exploitation, les pâturages ne reçoivent que des engrais naturels dont il connaît la provenance, et le bien-être des animaux est largement pris en compte. A la ferme du Milon, les bêtes élevées pour leur viande sont des vaches de race limousine, des cochons et des moutons. Tous ces animaux pâturent librement dès que les conditions le permettent. A l'intérieur des bâtiments, chaque animal dispose d'un espace aéré, de lumière et d'une surface suffisante paillée lui permettant de bouger comme il le souhaite. Ces bonnes conditions d'élevage permettent d'éviter le développement des maladies et ainsi, l'utilisation de médicaments, en particulier des antibiotiques. Tout ceci est strictement contrôlé par un organisme certificateur\* ; deux fois par an, la ferme reçoit la visite d'agents chargés de vérifier que l'exploitation répond bien aux normes

d'attribution du label bio. Nous nous attendrissons devant un bébé veau qui profite encore de sa mère quand soudain une touffe de paille se soulève dans un coin de l'étable ; c'est un petit lapin roux venu chercher un peu de chaleur dans le fourrage.

Nous partons ensuite au « Bénitier aux Oiseaux » situé à la limite de Messimy et de Soucieu-en-Jarest. Les propriétaires, Marc et Fabienne Bessés nous accueillent et nous expliquent que le nom « Bénitier aux Oiseaux » provient d'une grosse pierre creuse remplie d'eau qui se trouve au milieu des vergers et dans laquelle viennent se rafraîchir les oiseaux. Ici, on produit des pommes, des poires, des pêches, des prunes : mirabelles et Reine Claude, du raisin et toutes sortes de fruits rouges : fraises, framboises, groseilles et mûres. Ces fruits sont utilisés pour faire des jus mais aussi des compotes ou des confitures moins sucrées que des confitures normales (40% de sucre). On peut également acheter les fruits au petit magasin ouvert deux fois par semaine. Le pari de Fabienne et Marc, c'est d'obtenir de beaux fruits savoureux sans avoir recours aux insecticides, herbicides et autres produits phytosanitaires\* pas bons du tout pour la santé.



Pour cela, ils font appel à une véritable armée de moyennes et petites bêtes qui vont les seconder dans leur activité : ce sont les **auxiliaires**. Nous allons vous en présenter quelques-uns :

Certains insectes aident à la production des fruits. Par exemple :

- L'**abeille** qui travaille beaucoup mais seulement à partir de 12°C (pollinisation\*)
  - Le **bourdon** lui travaille moins mais sort à 5°C (pollinisation également)
- Certains insectes mangent d'autres insectes :
- Le **chrysope** (dit éphémère car il

- ne vit que très peu de temps) ;
- Le **typhlodrome** qui mange les araignées rouges ;
- Les larves d'**anthocoride** qui mangent les parasites ;
- Les **coccinelles** ou leurs **larves** qui mangent les pucerons ;
- Les oiseaux sont aussi très utiles :
- La **mésange** mange les vers ;
- Le **pic-vert** mange aussi des vers mais dans les arbres fruitiers ;
- La **chauve-souris** mange des insectes la nuit ;
- Des **rapaces** comme le **hibou** ou le **faucon** mangent un peu de tout.

Pour retenir cette faune auxiliaire pendant l'hiver, les propriétaires ont installé dans les arbres des petites maisons et des nichoirs.

Ils utilisent également d'autres techniques : par exemple,

- L'**ail** leur permet de repousser les mouches Suzuki qui s'attaquent aux fruits pas encore mûrs et les rendent complètement liquides !
- Les **phéromones** (substances chimiques émises par les animaux) déposées sur des sortes de ficelles placées dans les arbres créent une confusion chez les papillons mâles et femelles empêchant leur reproduction.

Ces techniques sont parfois compliquées et leur utilisation est délicate mais l'enjeu est très important car les pesticides sont vraiment mauvais pour l'homme et son environnement. Même si parfois au cours de ces deux visites, nous avons eu un peu de mal à tout comprendre, nous avons bien pris conscience qu'il fallait absolument arrêter de nous empoisonner avec des produits chimiques toxiques et que des solutions existent pour pratiquer une agriculture plus respectueuse de la Terre, des animaux est des hommes.

**Célia, Clara et Clara, Emma, Fanny et Jade**

\* Un **pesticide** désigne une substance chimique destinée à lutter contre les parasites animaux ou végétaux dits nuisibles. Les pesticides sont surtout employés en agriculture mais aussi en zones non agricoles (désherbage, entretien des espaces verts et jardins d'amateurs).

\* L'**organisme certificateur** est chargé de garantir qu'un produit est conforme à ce qui est attendu.

\* Un produit **phytosanitaire** est utilisé en agriculture pour soigner ou prévenir les maladies des organismes végétaux.

\* La **pollinisation** correspond au transport des grains de pollen produits par les organes mâles de la plante vers les organes femelles. Elle est indispensable à la formation des

## A la rencontre de Michel le jardinier...

« Dis donc Anaïs, tu sais que l'on a la chance d'interviewer le Grand Maître des Jardins pour le n°13 d'Objectif Terre ?

- mais, de qui me parles tu, Cloé ?

- de Mich'mich évidemment ! Tiens regarde, il en train d'inspecter notre compost !

- **Objectif Terre: Bonjour Michel, depuis combien de temps animes-tu le jardinage à Objectif Terre ?**

- **Michel:** Je crois que nous débutons la 5<sup>e</sup> année, mais quand on aime on ne compte pas.

- **OT: Pourquoi tu aimes nous apprendre à jardiner ?**

- **M:** Voilà une belle question, mais je vais la compléter en disant, vous apprendre à jardiner BIO... Pour moi c'est de la plus grande importance .

- **OT: Mais parfois nous t'ennuyons ?**

- **M:** Cela peut arriver... mais l'essentiel n'est pas là ! Vous faire partager mon plaisir de découvrir et d'apprendre ensemble ces choses simples que la nature a d'abord pratiquée seule, puis que l'homme a utilisées pour se nourrir, se vêtir se soigner, se parfumer, échanger, se distraire mais aussi se détendre.

- **OT: Sais tu beaucoup de choses sur le jardinage ?**

- **M:** Oui mais jamais assez car la nature est surprenante et imprévisible

avec les intempéries ou la sécheresse et aussi parce que de nos jours les plantes et graines exotiques voyagent beaucoup à travers le monde, s'installent et s'acclimatent dans nos jardins.

#### QT: Jardiner bio pourquoi ?

M: le bio c'est le monde du vivant, cela veut dire qu'il ne faut pas utiliser de produits chimiques non autorisés en bio, qui tuent à petit feu la vie de la terre, des plantes, des insectes et des hommes. La terre doit être vivante pour nourrir les plantes et ne doit pas être un support devenu mort dans lequel il faut utiliser des engrais chimiques pour faire pousser les légumes que nous mangerons chargés de toxiques... Notre corps n'est pas une poubelle, nous méritons de manger sain.

#### - QT: Mais comment Michel ?

- M: Pensez à ce que nous faisons à l'école en récupérant les restes du restaurant scolaire que nous transformons en compost mélangé avec les déchets du jardin (rendons au jardin ce que nous lui prenons !). Le compost bien décomposé c'est l'or du jardin, mélangé à des fumiers également mis en tas avec de la cornaille, des poudres de minéraux, du guano marin, mais aussi toutes les plantes, orties, consoudes, presles etc... que nous aurons fait macérer dans de l'eau pour nourrir la terre, sa faune et sa flore. Les légumes ainsi produits seront naturels, sains, beaux et bons...

#### QT: Maintenant, est-ce que c'est mieux qu'avant ?

M: Si les modes de culture évoluent avec le temps, le cycle immuable de la vie des êtres ou des plantes reste le même. Le jardinage ramène l'homme moderne à ses vraies racines, à ses vraies valeurs. En retrouvant le rythme des saisons, il remplit le temps et réjouit l'âme du jardinier en phase avec la nature souvent bouleversée mais éternelle. Prenez vos tabliers, vos outils et amusez-vous avec votre amie la Terre qui saura toujours vous surprendre et aussi vous émerveiller chaque jour tout au long de votre vie.

Cloé, Anaïs, Iloé, Emilie, Margo, Flavie et Lilith

## Le Harfang des neiges, c'est pas chouette...

### Craou-aou... Craou-aou... !

.....  
« Mais, d'où vient ce cri » pensa Archimède le hibou. Il faut que je me rapproche pour voir qui a pu pousser ce cri. Mais il faut que je me méfie... » Archimède s'envole et se pose à côté d'un rapace qui lui ressemble...

« Bonjour belle étrangère, je m'appelle Archimède, et toi comment t'appelles tu ? demande Maître hibou  
- Je m'appelle Hedwige, et ...  
- Mais, tu es la chouette d'Harry Potter !

- Eh non..., d'ailleurs, dans le film Harry Potter, Hedwige est un mâle car son plumage est tout blanc, contrairement à moi, qui ai un plumage tacheté de noir et de marron... comme toutes les femelles harfangs ! Et puis, mon petit Archimède, je te précise que je suis un hibou, comme toi, même si je n'ai pas d'aigrettes sur la tête. Je ne sais vraiment pas pourquoi on m'appelle « chouette » harfang !

- Mais au fait, d'où viens tu ? Que fais tu ici ? s'étonne Archimède

- Je viens du Groenland, près du Canada, où il fait très froid, surtout l'hiver. J'ai voulu découvrir le monde, mais à bout de forces, je me suis endormie sur un bateau qui m'a emmenée jusqu'en France !

- Donc, il n'y a pas d'autre harfang que toi en France?

- Oui, je suis la seule, mais il y a 15000 ans, il faisait très froid en France. Mes ancêtres vivaient alors ici et étaient chassés et mangés par les hommes préhistoriques!

- Heureusement, aujourd'hui les chouettes et les hiboux sont des espèces protégées, répond Archimède. Mais il n'y a pas si longtemps, les hommes nous clouaient sur les portes des granges, car ils pensaient que les

rapaces portaient malheur!

- Trop cool, Raoul!

- A cause des pesticides, les petits rongeurs que nous mangeons sont contaminés, et nous mourons empoisonnés...

- Eh au fait, j'ai la dalle moi, je mangerais bien un petit lemming!

- Un quoi...? Un legging?

- Ne me dis pas que tu ne sais pas ce qu'est un lemming, mon pauvre Archi ? Ca ressemble à un gros hamster, et nous les harfangs des neiges, on en mange 600 à 1500 par an!



- Tu ne manges que ça? rétorque Archimède

- Non, je mange aussi des oiseaux marins et parfois des poissons, ainsi que d'autres rongeurs! D'ailleurs, je suis sûre que tu ne sais même pas que Harfang signifie super chasseur de lièvres, en suédois?

- Euh...

- J'en étais sûre... Dis moi, il fait vraiment trop chaud pour moi ici, comment tu fais pour résister sous ton plumage? Il faut que je me trouve un bateau pour repartir au Groenland...

- Hmm, ...tu veux déjà me quitter?

- C'est vrai que je commençais à m'attacher à toi, mais j'ai aussi une famille... l'an dernier, la nourriture était abondante et j'ai réussi à



élever 14 petits! Je dois vraiment partir, mais je t'invite dans ma toundra, quand tu voudras!

- Ta ... toundra..., c'est une sorte de nid, n'est ce pas Hedwige?

- Ah, décidément, Archi, il faut que tu sortes un peu de ton trou, de temps en temps... La toundra, c'est une immense prairie des pays froids, complètement gelée et recouverte de neige l'hiver. Comme j'ai une excellente vue, je peux y repérer un lemming à 500 m en plein jour!

- Moi aussi, j'ai une excellente vue, mais ça me sert plutôt la nuit, comme pour tous les rapaces nocturnes...

- Alors Adieu mon bel oiseau de nuit, viens me voir plutôt en hiver... dans mon pays, le soleil est plutôt timide en cette saison... A bientôt j'espère. Je vais rejoindre ce bateau qui quitte le port.»

Et en quelques battements d'ailes, Hedwige a disparu ...

« Bon, je vais aller m'acheter un dictionnaire franco-groënlandais, grommelle Archimède...

Elle est un peu impertinente cette Hedwige, mais je la trouvais quand même chouette...! »

Anita, Bambou, Odeline, Loïs et Lilou

Dicton du jour: ...Quand le hibou hululle, la lili... bellule

## Le Développement Durable... Les colibris mènent l'enquête !

### Notre planète est en danger...

Et nous les hommes en sommes responsables. Le problème aujourd'hui, c'est que les pays comme la France consomment, gaspillent et polluent beaucoup. Si tous les habitants de la Terre vivaient comme nous les Français, il faudrait l'équivalent de 2,5 planètes Terre. Pas la peine de dire qu'on n'en a pas de rechange !

Si on continue à vivre sans se préoccuper de ce qui va arriver demain, on va épuiser les ressources naturelles que la Terre a mis des millions d'années à fabriquer (air, eau, pétrole mais n'oublions pas la biodiversité et la terre des agriculteurs).



Mais c'est quoi en fait le développement durable ? On a mené l'enquête auprès des parents des classes de CM1/CM2 et d'une classe de CE2. Sur 90 réponses, on s'est rendu compte que presque la moitié des parents n'ont pas donné de définition du développement durable. 60% de ceux qui ont en donné une, ne parlent que de la protection de l'environnement. Alors, voici la définition du développement durable, c'est :

**« Notre capacité à satisfaire nos besoins présents sans compromettre ceux des générations futures »**

Autrement dit, nous devons répondre à nos besoins mais en pensant aux personnes qui vont vivre après nous. Pour cela, chacun doit faire un effort. Donc, résumons. Pour qu'un développement soit durable il faut 3 choses :

- une planète en bonne santé pour longtemps.
- des entreprises qui créent des richesses pour le bien être de tout le monde : encourager un com-

merce « équitable » où chacun peut vivre de son travail sans épuiser la terre.

- permettre à chaque habitant de cette Terre de satisfaire ses besoins de base : manger à sa faim, avoir un toit, être en bonne santé...

Dans notre école, les parents font volontiers des gestes pour l'environnement. 95% des familles trient leurs déchets. Mais, attention il faut que le pot de yaourt atterrisse dans la poubelle grise ! Pour les achats alimentaires, vous êtes nombreux à acheter les fruits de saison et les produits locaux. Mais on a remarqué que parmi les 69% de parents qui

disent ne pas consommer de l'huile de palme, presque tous consomment du Nutella !! Ou des céréales ou d'autres biscuits fabriqués avec de l'huile de palme. Regardez bien les étiquettes !



Bravo aux parents qui font beaucoup de gestes quotidiens pour la protection de la planète : la moitié des parents font du compost (alors n'oublions pas celui de la cantine !), tout le monde fait au moins un geste pour économiser l'eau. 78% des parents mettent leurs appareils électriques en veille régulièrement. Malgré tout, il reste encore des progrès à faire. Peu d'élèves viennent à

l'école et seuls 2% des familles font le pédibus. 80% des parents vont au travail en voiture parce que :

- leur travail est trop loin et cela prendrait trop de temps pour y aller autrement
- leurs horaires de travail sont soit très tôt le matin soit très tard le soir
- il n'y a pas de transport en commun qui les amène jusqu'à leur travail facilement (plusieurs changements, horaires pas adaptés, temps de transport très long).

Et le covoiturage alors ? Quelques parents le pratiquent régulièrement ou occasionnellement (10%). Voilà ce qu'il faut encourager.

Si les familles font déjà des efforts pour préserver notre planète, on a remarqué que dans leurs entreprises, il n'y a pas beaucoup d'actions mises en place. Alors nous on a voulu savoir si à l'école, on faisait quelque chose. On a rencontré Mr DEUTSCH et 2 enseignants. Tous nous ont dit se sentir concernés par le développement durable et l'ont très bien défini. Mr DEUTSCH nous a expliqué que des actions étaient en cours dans l'école :

- récolte des cartouches d'encre pour les recycler.
- diminuer la consommation de papier et les trier.

Dans les classes, par exemple, chacun fait attention à bien éteindre les lumières.

Mais il reste des choses à améliorer comme par exemple le chauffage dans les salles qui est souvent trop chaud ! Des fois, on est même obligé d'ouvrir les fenêtres !!!

Alors faites comme nous les Colibris,... faites votre part :

- penser plus souvent au covoiturage,
- réparer vos appareils quand c'est possible plutôt que d'en acheter un neuf,
- acheter des objets d'occasion,
- recycler mieux vos « vieux » appareils,
- mettre les papiers du goûter dans la poubelle et pas par terre,
- plus de gaspillage de papier : utiliser les feuilles des 2 côtés...

Et surtout continuez à faire ces gestes de tous les jours pour l'environnement (économie d'eau, d'électricité, acheter local, utiliser le moins possibles de produits toxiques pour la planète...)

**Anaïs, Cloé, Iloé, Emilie, Margo, Flavie, Lilith et Laëticia... et Julien en intermittent du spectacle!**